

DES MÉTIERS DIVERSIFIÉS CHEZ LES RESSORTISSANTS SUISSES

Suite à la révolution de 1830 en France un mouvement de régénération se développe en Suisse. En 1848, une majorité de cantons étant progressistes, le pays se dote d'une constitution et Berne devient la capitale. La centralisation du gouvernement favorise le développement économique. Dès le début du XIX^e siècle l'industrie se développe et se mécanise, les conditions de travail sont très dures dans les usines, filatures notamment. L'agriculture est en pleine mutation, la population augmente et la disette sévit. Nombreux sont les paysans qui s'expatrient vers les villes ou à l'étranger. Les Etats-Unis en accueillent beaucoup. Quelques uns viennent en France, pays voisin. Contrairement aux émigrés italiens, ils exercent des professions variées.

Entreprise de construction :



Publicité, annuaire 1932, Coll. J-F. Millet

Otto Bachmann, né en Suisse en 1892, arrive en France en mai 1918, à Cambrai. Cet ingénieur de profession va à Douai puis à Paris avant de s'installer à Châtellerault en 1921¹. En septembre 1921, Marguerite Yoos, née en 1897 en Suisse le rejoint. Ils n'apparaissent dans notre ville qu'à partir des recensements de 1926. Une fille naît à Châtellerault en 1922, deux autres suivront. Otto est entrepreneur de

¹ AD86, 4M/1155. Recensement des étrangers en résidence dans la commune le 5 juillet 1933.

travaux publics et s'installe d'abord au n°9 rue Jeanne d'Arc, puis boulevard Blossac, n°93, enfin vers les années 1930 rue Raseteau au n°36 dans une maison originale construite d'après ses plans. Il emploie de nombreux ouvriers italiens dans « la plus grosse entreprise de la région »². Il construit beaucoup de maisons rue de la Chevretterie, rue de l'abbé Longer, rue Richepin, des maisons jumelles à Ozon après la rue des Trois Pigeons et bien d'autres dans les environs. On dit qu'il aurait travaillé au barrage de la Manu. Il disposait d'entrepôts pour les matériaux qu'utilisaient ses employés.

Il a dû se faire naturaliser. Otto Bachmann, au fort accent germanique, laisse le souvenir d'un homme attentif aux autres, très social, qui a été membre de l'Amicale des vieux travailleurs châtelleraudais et même président d'honneur³. Il était honoré comme généreux donateur. Tous ceux qui l'ont côtoyé sont unanimes : c'était un bon patron.

Fumistes :

Les familles **Pedrazzi** et **Taddéoli** apparaissent en 1872 et 1883⁴. Joseph Pedrazzi, né en 1848 en Suisse, réside en 1872 rue du Cygne Saint-Jacques où il épouse une française, la fille du cordonnier Seigneurioux, sa voisine. Il tient la succursale de l'entreprise de fumisterie Franconi de Poitiers. Il ouvre boutique par la suite boulevard Blossac et apparaît sur

² Tous les gens qui l'ont connu parlent d'une très grosse entreprise, mais aucun ne peut avancer un nombre d'employés.

³ Association créée par Adrienne Duchemin, le 11 janvier 1948, dans le temps difficile de l'après guerre, qui a pour but d'aider les petits retraités dans leur vie de tous les jours. La carte vermeil SNCF était une de leurs revendications. En 1972, M. Bachmann était président d'honneur. En 1985, on a fêté les membres de plus de 90 ans, il en faisait partie, affichant 93 ans ! Il décède à 97 ans le même jour que sa femme.

⁴ AD86, 4M/197. Police, listes des étrangers contrôlés. AMC, boîte 53I, Lk. Etat des étrangers en 1922.

les recensements de 1891 à 1921, âgé alors de 73 ans et à son compte certainement. Non seulement il installe les cheminées mais également les fourneaux pour les communautés et les maisons bourgeoises, les calorifères et les fours de boulangers. Il pose le carrelage et la céramique, comme le font plusieurs Italiens.



Facture de 1904, coll. J-F. M

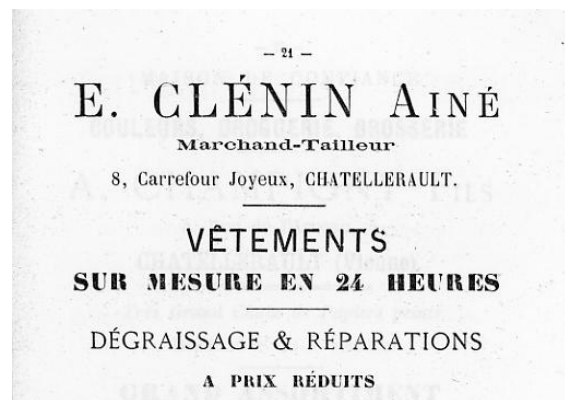
Jean-Baptiste Taddéoli, né en 1860 dans le Tessin (Suisse) exerce lui aussi le métier de fumiste rue de l'Ancienne Prison puis rue du Cygne Saint-Jacques en 1896 et enfin rue Bourbon en 1901⁵. Comme le précédent, il épouse une française, Marie Serreau, couturière, fille d'armurier. A la naissance de son fils Emile, en 1888, son beau-frère et Joseph Pedrazzi, son ami, sont témoins et signent. À cette même époque, un Joseph Taddéoli réside à Poitiers, certainement de la famille de Jean-Baptiste, un frère peut-être. Comme les Italiens et pour les mêmes raisons, il est probable que les Suisses venaient en famille ou en groupe.

Belarmino Zanicoli, né en 1872 en Suisse est signalé fumiste à Châtellerauld en 1922, venant de Limoges⁶. Il n'apparaît pas dans les recensements, il n'a pas dû rester longtemps. Était-il employé par un de ses confrères ?

⁵ On peut penser qu'il a remplacé Joseph Pedrazzi rue du Cygne Saint-Jacques quand ce dernier s'est installé à son compte.

⁶ AMC, boîte 53I, Lk. Etat des étrangers de 1891 à 1922.

Tailleurs d'habits :



Publicité parue dans l'annuaire 1922-1923, coll. privée

Pendant plus de vingt ans Emile Clénin a exercé son art carrefour Joyeux, puis rue de l'Angelarde. Il a épousé une française, Pauline Marquis, petite fille de marinier. Arnold Clénin, de douze ans son cadet, était tailleur rue Noire.

Horloger :



Recto d'une carte publicitaire, coll J-F M

La famille **Kamm**, Jacques le père, originaire de Suisse et Albert son fils, né en 1878 à Intra en Italie sur le lac Majeur sont horlogers rue Bourbon au recensement de 1906, le fils étant déclaré patron. En 1921, le fils qui a épousé une française est installé rue de la Boucherie (en haut de la place du Marché), le père est resté rue Bourbon. On a l'habitude de dire que des Châtelleraudais ont fui la région à la révocation de l'Edit de Nantes pour aller s'installer en Suisse, dans ce cas, ce sont

les horlogers suisses qui sont venus en Châtelleraudais.

HORLOGERIE SUISSE

BIJOUTERIE °°° ORFÈVREURIE
63, RUE BOURBON & 6, RUE DE LA BOUCHERIE
CHÂTELLERAULT



M

Apprenant votre prochain mariage, nous vous présentons nos sincères félicitations et avons l'honneur de nous rappeler à votre bon souvenir.

Le Bon Gout de nos Articles, la Modicité de nos Prix et notre choix très important, vous engageront certainement à nous donner la préférence.

Dans l'attente de votre visite, nous vous présentons, M

IMP. KOMUTH & C^{ie} PARIS

Albert Kamm

Les félicitations d'Albert Kamm, coll. Cl. Pauly

Ingénieur:

Alexis **Transweiler**, né en Suisse en 1883, est employé à la manufacture comme ingénieur, il est signalé à Châtellerault en 1919, rue des Norais et emploie à partir de 1921 une dame de compagnie suisse. Au recensement de 1926, marié avec deux enfants, il habite rue Jeanne d'Arc au n°8.

Métiers du bois :

Auguste Ratti, né en 1831 en Italie du nord, a quitté le pays au moment de l'unité italienne. Les treize enfants Ratti, cousins de Pie XI (Ambrogio Damiano), se sont expatriés à travers le monde entier.

Auguste a travaillé dans les métiers du bois à Lucerne en Suisse, puis dans une scierie près de Bade, au sud-ouest de l'Allemagne. Il a créé sa première scierie en 1877 à Sierentz en Alsace. Son fils Charles, né cette année-là à Lucerne en Suisse, a épousé une Alsacienne d'origine, Sophie Baumgartner, née en 1883 en Suisse. La

sœur de Charles s'est mariée à M. Ginther qui travaillait dans une scierie à Sierentz, puis à Issoire et enfin est venu s'établir à Châtellerault, avenue de la Tranchée.

Charles Ratti, scieur-mécanicien de formation, est signalé à Châtellerault en février 1898, venant d'Issoire⁷. Il part pour Bâle en novembre 1899 où son père avait un comptoir. Le recensement de 1926 le signale à Châtellerault où il vient travailler chez Charles Ginther, patron des Scieries châtelleraudaises, son beau-frère qui venant de Clermont-Ferrand a pris la suite des Scieries Paffenhoff⁸ en 1907 et 1913. Charles Ratti est employé comme contremaître dans l'entreprise⁹.

François Pays, né en 1876 à Lucerne en Suisse est, en 1921, recensé contremaître dans la même entreprise.

Son fils et une fille sont nés à Marseille entre 1902 et 1904, où il a dû habiter. La benjamine est née en 1907 à Sierentz en Alsace. Le réseau des métiers du bois fonctionnait.

Les ressortissants suisses sont bien différents des Italiens. On voit passer, lors d'un recensement, la famille d'un évangéliste, Edouard Chollet qui habitait rue de l'Angelarde (1901), une jeune femme de chambre chez le banquier Labbé de la Mauvinière, un représentant de commerce (1926), un hôtelier vivant rue Poulain...

Geneviève Millet

⁷ AD86, 4M/197. Police, état nominatif des étrangers, par nationalité.

⁸ Voir article de Lucienne Guais et Françoise Metzger dans la *Revue d'Histoire du Pays Châtelleraudais*, n°15 du 1^{er} semestre 2008, p. 73.

⁹ Renseignements fournis par la fille de Charles que je remercie vivement.